

Nouveautés étrangères

Numéro 105, hiver 2006–2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20027ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2006). Compte rendu de [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (105), 76–79.

nouveautés étrangères



Jothan Littell

La Shoah

L'étonnant succès des *Bienveillantes* de Jonathan Littell a remis à l'avant-scène l'extraordinaire travail de Raul Hilberg sur l'extermination juive au cours de la Seconde Guerre mondiale. Gallimard vient de rééditer son monumental ouvrage *La destruction des Juifs d'Europe*. Des premières lois antijuives aux exterminations de masse, Hilberg y décrit le processus qui a entraîné la mort de 5,1 millions d'individus. L'essai a été traduit par André Carpentier, Marie-France de Paloméra et Pierre-Emmanuel Dauzat.

Douce torture

Un homme est affamé depuis trois ans par sa femme corpulente à souhait, qui le tient prisonnier. Entre eux, une guerre froide, féroce. *Corpus Christine* (Albin Michel) de Max Monnehay se veut une sorte de réflexion acide sur le couple d'aujourd'hui.

L'expérience morale des livres

Une brochette d'intellectuels français ont étudié les éclairages qu'apporte la littérature sur le sens que chacun donne à sa vie et la morale qui la conduit. *Éthique, littérature, vie humaine* (PUF) est rédigé sous la direction de Sandra Laugier.

À celle qui m'accompagne

Le philosophe et théoricien André Gorz, auteur de *Misère du présent, richesse du possible*, délaisse les systèmes pour rendre hommage à la femme de sa vie. Le livre *Lettre à D., Histoire d'un amour* (Galilée) est d'autant plus émouvant qu'il est unique dans l'œuvre de l'essayiste français.

Maison de fantômes

Agnès Verlet vient de signer un très beau roman sur le poids de l'histoire et son inévitable oubli avec *Les violons brûlés* (La Différence). Une femme, qui vient d'acheter une maison avec son mari, trouve les lettres d'une femme qui a découvert en 1942 qu'elle était juive. À partir de ce moment, la vie de la première basculera lentement dans le passé.

Histoire de fin du monde

Un étudiant trouve une urne contenant un virus vieux de 12 000 ans, près des restes de l'un des premiers humains à avoir traversé le détroit de Behring. Ainsi commence le récit de son professeur, Hannah, un survivant de l'apocalypse qui s'en est suivi. *Des parasites comme nous* de l'Américain Adam Johnson est publié chez Denoël, dans une traduction de Florence Dolisi.

Vacuité spirituelle

Notre époque souffre, à n'en point douter, d'une certaine misère culturelle. À qui la faute ? Dans *La situation des esprits* (La Martinière), Philippe Domecq et Eric Naulleau s'attaquent aux critiques, aux hommes politiques sans consistance mais aussi à des auteurs comme Michel Houellebecq, Catherine Millet, Bernard-Henri Lévy, les accusant de profiter de l'indigence intellectuelle d'autrui.



Loin d'elles

Vincent Engel publie chez JC Lattès un roman très dix-neuvième. L'auteur, qui s'est fait connaître au Québec pour ses nouvelles publiées à l'instant même (*La vie malgré tout, Légende en attente*), raconte dans *Les absentes* la vie de deux personnages marqués par l'absence d'une femme.

Tranche d'histoire

L'histoire d'*Ô María* commence un jour malheureux de l'année 1610 au cours duquel une femme fut brûlée vive sous les yeux de son fils. C'est le destin de cette non-chrétienne d'Espagne, figure emblématique de toute une communauté massacrée, qu'évoque l'émouvant roman d'Anouar Benmalek.

Récit d'un criminel

Il y a un peu d'Edgar Allan Poe dans le roman de Daniel Arsand, *Des chevaux noirs* (Stock). L'auteur de *La province des ténèbres* donne cette fois la parole à un homme accusé de meurtre ; issu d'une longue lignée de suicidés, celui-ci évoque leur histoire depuis le XVIII^e siècle. Une œuvre toute de passion et d'obscurité.

Du social à l'intime

Andrei Makine délaisse les terres d'Europe, les steppes de l'est en l'occurrence, pour une Afrique bouillonnante envahie par l'Armée rouge. *L'amour humain* (Seuil) parle de l'espoir qui parfois peut naître en temps de guerre.

Inédit

Enfin traduite en français paraît chez Stock la dernière œuvre du célèbre écrivain des frontières Jack London. *Le bureau des assassinats*, achevé en 1963 à partir de notes laissées par l'auteur, raconte l'histoire rocambolesque d'intellectuels du début du siècle, qui deviennent par idéologie les meurtriers de ceux qu'ils jugent nuisibles à la société.

Spiritualité athée

André Comte-Sponville cherche à mettre un peu de lumière dans l'esprit de celui ou celle qui, sans religion pour l'éclairer, veut donner sens à sa vie. *L'esprit de l'athéisme, Introduction à une spiritualité sans Dieu* (Albin Michel) est une petite bible de la sagesse laïque.

La honte

Jean-Pierre Martin a étudié le rapport entre la honte et la création littéraire dans son essai *Le livre des hontes* (Seuil). De Proust à Genet, de Kafka à Mishima, de Rushdie à Duras, la liste des écrivains auscultés par lui ressemble à un *Who's Who* de la littérature du XX^e siècle. La honte serait-elle le terreau essentiel de l'écriture ?

Ibn Khaldûn

L'inventeur des sciences humaines fait l'objet d'une série de publications soulignant le 600^e anniversaire de sa mort. Parmi celles-ci, deux livres publiés chez Gallimard : *Ibn Khaldûn au prisme de l'Occident* de Krzysztof Pomian et *Ibn Khaldûn, L'homme et le théoricien de la civilisation* d'Abdesselam Cheddadi, et un ouvrage coédité par Actes Sud et Sindbad : *Ibn Khaldûn et les sept vies de l'islam* de Gabriel Martinez-Gros.

nouveautés étrangères

Deux poids

Deux poids deux mesures pour parler de deux livres récents du grand John Updike. Le premier, célébré par toute la critique outre-Atlantique, *Tu chercheras mon visage* (Seuil ; traduit par Claude Demanueli), retrace le parcours d'une célèbre artiste peintre, prétexte à une réflexion sur l'art et le vieillissement. Le second, *Terrorist* (Knopf), paru en juin 2006, retrace le parcours d'un extrémiste islamiste né en Amérique. La critique américaine a été plus que sévère pour ce dernier *opus* qui n'est pas encore traduit en français.

Le sang de la révolte

Qu'ont en commun les individus qui en viennent à tuer sans motif avant de mettre fin à leurs jours ? *Le perdant radical, Essai sur les hommes de la terreur* (Gallimard) de Hans Magnus Enzensberger tente de répondre à la question. Notons qu'ici, comme ailleurs, nombre d'actes suicidaires semblent le fait de ceux qui n'ont plus rien à perdre.



© Philippe Marais

Nancy Huston

Prix Femina

Honneur a été rendu à la Canadienne Nancy Huston pour son roman *Lignes de faille*, publié chez Actes Sud. La romancière s'était fait connaître en France en 1981 avec *Les variations de Golberg*, qui avait été en lice pour le même prix.



© Didier Caillard

Alain Mabanckou

Les prix Renaudot

Alain Mabanckou a reçu le 6 novembre le prix Renaudot pour *Mémoires de porc-épic*, son roman publié au (Seuil) ; dans la catégorie essai/document, Pierre Boncenne l'a emporté avec *Pour Jean-François Revel*, paru chez Plon, un livre-hommage au philosophe, journaliste et académicien décédé en avril 2006.

En voyage

Aux guides touristiques traditionnels, on peut préférer ceux qui nous proposent des itinéraires moins fréquentés. Ainsi les lecteurs de *Paris point du jour* (Bartillat) de Marc Alyn pourront suivre un rêve, un mythe, une histoire littéraire ou artistique dans leur prochaine déambulation parisienne. Pour la nature du projet, on songe à *Danube* de Claudio Magris !

« Déshumains »

De sa détention au Cambodge durant le règne des Khmer rouges, François Bizot ne veut rien oublier. Dans la fiction *Le saut du varan* (Flammarion), l'auteur raconte un peu la terrible vérité qui lui est alors apparue : « Scientifiquement, l'humanité, c'est une erreur ».

Le joueur de Cooper

Dennis Cooper vient de signer un roman bien ancré dans la réalité contemporaine. *Dieu Jr.* (P.O.L. ; traduit par Frédéric Boyer et Emmelene Landon) raconte l'histoire d'un père obsédé par la mort de son fils, qui reprend la partie de GameCube là où le disparu l'avait laissée. Le résultat est une œuvre surprenante, mais accessible, dans laquelle se mêlent de façon inventive fiction et réalité.

En cavale

Iain Levison signe avec *Une canaille et demie* (Liana Levi ; traduit par Fanchita Gonzalez Battle) un polar enlevé mettant en vedette un prisonnier en cavale et un prof d'histoire dans une université du New Hampshire. C'est le rapport entre ces deux hommes en apparence dissemblables qui compose la trame du récit. Au passage, Levison règle ses comptes avec une Amérique satisfaite d'elle-même.



© Witi de Tera

Jonathan Safran Foer

Prodige du roman

C'est en ces termes que l'on parle du jeune auteur new-yorkais Jonathan Safran Foer depuis la parution de *Tout est illuminé*, qui a été repris au cinéma. Voici maintenant *Extrêmement fort et incroyablement près* (L'Olivier ; traduit par Jacqueline Huet et Jean-Pierre Carasso), qui surpasserait en puissance son premier roman.

DOSSIER ACTUALITÉ

DEPUIS 20 ANS AU SERVICE DE LA CAPITALE
RÉGIONAL - PROVINCIAL - NATIONAL - INTERNATIONAL

une production de

Télé mag Québec
CANAL 10

PREMIÈRE TÉLÉVISION RÉGIONALE AU CANADA

nouveautés étrangères



Truman Capote

Manuscrit retrouvé

On croyait avoir tout lu de l'écrivain américain Truman Capote. Une œuvre inédite, vendue aux enchères en 2005, vient de paraître en français chez Grasset, dans une traduction de Gabrielle Rolin. Commencé en 1943, puis repris en 1948 et 1949, le roman *La traversée de l'été* aurait ensuite été « oublié » dans un appartement abandonné par l'excentrique auteur.

Réalisme du chaos

On ne sort pas indemne de la lecture de *Trans* (Seuil), le quatrième roman de Pavel Hak, écrivain d'origine tchèque. Sans être un livre à thèse, *Trans* nous fait plonger dans l'horreur, l'histoire d'un couple prêt à tout pour fuir un pays répressif où ils sont réduits à manger des cadavres pour survivre.

Hitler

Les francophones pourront enfin lire le premier ouvrage du grand spécialiste anglais du nazisme, Ian Kershaw, puisque les éditions Flammarion ont fait paraître récemment *Le Mythe d'Hitler, Image et réalité sous le III^e Reich* (traduction Paul Chemla). Il y affirme déjà son idée maîtresse, à savoir qu'Hitler ne serait pas le totalitariste que l'on prétend parfois mais un homme politique, objet d'une véritable adulation populaire.

Le dernier Handke

Peter Handke nous propose son *Don Juan* (Gallimard). Dans ce roman, le personnage se dévêt de son plus grand attribut : son infidélité. Oui, il a plusieurs femmes, sept au total, mais à chacune d'elle est fidèle...

Voix du sanatorium

Christine Levant, de son vrai nom Thonhauser, fut l'amie de Paul Celan, Ingeborg Bachmann. *L'enfant*, son premier livre publié en 1943, rend compte de la double maladie, mentale et physique, de l'auteure, à l'intérieur d'une écriture schizophrénique. Un livre inclassable publié chez Lignes et Léo Scheer, traduit de l'allemand par François Mathieu.

Judaïsmes

Avec *Judaïsmes, De l'hébraïsme aux messianités juives* (Albin Michel), Armand Abécassis, professeur de philosophie à l'Université de Bordeaux, entend dénouer le fil des différentes interprétations de la messianité juive à travers les interprétations successives qu'on a fait des textes des prophètes.

Malgré le titre

Malgré son titre un peu plat, on doit lire *Il faut qu'on parle de Kevin* (Belfond ; traduit par Françoise Cartano). Une mère tente de comprendre l'acte de son fils à l'origine d'une tuerie sanglante à son école. Dans une longue lettre à son ex-mari, cette femme refait le parcours de leur rencontre, de leur expérience de la parentalité et de leurs profondes différences dans leur relation avec leur fils. Troublant, étonnant, à contre-courant des idées reçues, Lionel Shriver propose avec *Il faut qu'on parle de Kevin* un roman dérangeant en forme de coup de poing.

Prix Médicis

La compétition était forte, mais le jury a penché pour le roman de Sorj Chalandon, *La promesse* (Grasset). Le livre raconte la promesse d'amitié qui unit sept hommes et femmes avec un couple de disparus. Ceux-ci leur ont fait jurer de tenir leur maison vivante chacun leur tour. Mais vient un temps où le plaisir que l'on y prenait s'émousse.

Futur classique

William T. Vollmann est considéré par nombre de critiques comme l'un des plus grands auteurs américains d'aujourd'hui. *Les fusils* (Cherche Midi), sa dernière œuvre traduite en français par Claro, saura gagner ceux et celles qui résistent encore au charme sulfureux de cette plume hors du commun.

L'aboulique

Dans son premier roman *Indécision* (Belfond ; traduit par Jean-Luc Piningre), Benjamin Kunkel met en scène l'ineffable Dwight Wilmerding, un glandeur de première, qu'une pilule miracle lancera dans la jungle d'Amazonie sur la piste de l'envoûtante Brigid, une Belge pulpeuse. Un délicieux roman qui se moque des enfants gâtés d'Amérique.

L'esprit du temps

Dans son dernier roman, *Samedi* (Gallimard ; traduit par France Camus-Pichon), Ian McEwan raconte une journée dans la vie de Henry Perrowne, un neurochirurgien londonien qui se prépare à aller manifester contre la guerre en Irak et qui s'interroge. La modernité est-elle une calamité ? Que penser au fond de cette guerre ? Nos opinions sont-elles toujours bien fondées ? Qu'est-ce que le bonheur ? On dit de McEwan qu'il excelle à dépeindre l'esprit de l'époque.



Amos Oz

Conte hébreux

Amos Oz dédiait *Soudain dans la forêt profonde* (Gallimard ; traduit par Sylvie Cohen) à ses « merveilleux petits-enfants », mais les adultes y trouveront assez de profondeur pour en tirer partie eux aussi. L'auteur leur raconte l'histoire d'un monde sans animaux, dans lequel évolue un enfant qui s'interroge sur cette absence.

McCourt, la suite

On l'avait découvert avec *Les cendres d'Angela* qui racontait son enfance dans une Irlande de grandes misères. On l'a vu faire ses premiers pas en Amérique avec *Tis*. Voici maintenant *Teacher Man* (Belfond ; traduit par Laurence Viallet), troisième tome de ses mémoires, dans lequel Frank McCourt relate sur le ton mi-ironique mi-sérieux qu'on lui connaît ses années d'enseignement dans le New York des années 1960.

Ésotérisme

Gérald Messadié, romancier et historien, à qui nous devons, entre autres ouvrages, *Histoire générale de Dieu* (Laffont) et *L'homme qui devint Dieu* (Laffont), propose aux Presses du Châtelet une anthologie commentée de textes ésotériques fondamentaux. Au sommaire de ces *40 siècles d'ésotérisme*, des textes de Coleridge, Hölderlin, Swedenborg, Schopenhauer, Thérèse d'Avila et de bien d'autres.

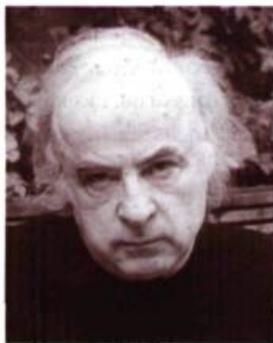
nouveautés étrangères

Enfance volée

Dans *Ma mère, mon bourreau* (L'Archipel ; traduit par Émilie Rofas), Julie Gregory raconte une enfance d'horreur. Sa mère souffrait d'un besoin maladif d'attention – du syndrome de Münchhausen en fait – qu'elle vivait par procuration à travers sa fille. Sortie indemne des terribles soins maternels, Julie Gregory est devenue psychiatre et écrivaine.

Correspondance

Après avoir publié les lettres que se sont échangées André Gide et Jean Allégret, les éditions Gallimard donnent à lire la *Correspondance* entre Gide et Maurice Denis, l'illustrateur du *Voyage d'Urien*. Au total, 230 missives rendent compte d'un profond dialogue sur l'art moderne.



Norman Manea

Retour

Ortze ans après avoir quitté la Roumanie, Norman Manea revisite sa terre natale inchangée malgré la chute du communisme. Corruptions, racisme, réseaux d'influences font toujours partie des rouages de la vie sociale et politique. « Les individus ont été niés et détruits une première fois par le système totalitaire, et une deuxième fois par la mémoire collective. Avec [*Le retour du hooligan, Une vie*], j'essaie de sauver une destinée individuelle de la mémoire collective. » L'ouvrage est publié au Seuil, dans une traduction de Nicolas Véron.

Mélange

Dans *L'histoire de l'amour* (Gallimard ; traduit par Bernard Hoepffner), Nicole Krauss propose un puzzle de destins qui se croisent, de morts convoqués à la rescousse des vivants et de fragments du passé qui s'intercalent dans le présent. Pour ajouter à l'apparente discontinuité de son récit, Krauss mélange également les approches littéraires. Au final, cette jeune Américaine signe un second roman qui se révèle une grande réussite.

Chez les fous

Le deuxième roman du Polonais Marek Bińczyk, traduit en français par Nicolas Véron, revient sur la dernière guerre, mais d'une façon toute musicale et dans une histoire singulière. *Tworki* (Denoël) ouvre les portes d'un hôpital psychiatrique régi par des Allemands, où ont trouvé refuge quelques juifs, amateurs de poésie.

Culture polynésienne

Depuis les premières explorations européennes, l'Océanie demeure, nous dit J.M.G. Le Clézio dans *La boudeuse en Malaisie* (Seuil), un lieu de passage, un pur objet de fascination pour le visiteur. Le romancier, lui-même attiré par ses beautés, a tenté de dépasser le seuil de cet envoûtement pour parler des nations qui y vivent depuis tant d'années, et qui sont aujourd'hui menacées par une mondialisation galopante.

Nocturnes

Une œuvre originale, signée Christopher Dewdney, explore les manifestations physiques, littéraires et culturelles de la nuit, telles que Dracula, les monstres tapis sous le lit, les premières lueurs du monde. *Pleines nuits, 12 heures universelles et intimes* (Autrement) est le premier livre du Torontois traduit en français.



Marguerite Duras

Inédits de Duras

Quatre cahiers dits « de la guerre » – ainsi nommés par Marguerite Duras lorsqu'elle les rangea dans une enveloppe – font l'objet d'une publication chez P.O.L, en collaboration avec l'Imec. *Cahiers de la guerre et autres textes* contient, outre des nouvelles complètement inconnues, quelques ébauches de ce qui deviendra *Un barrage contre le Pacifique* et *La douleur*.

À bas la grandiloquence

Démolir Nisard (Minuit), voilà la mission que s'est donnée Eric Chevillard. Qui est Nisard ? Cet écrivain élu à l'Académie française serait à « l'origine d'une chaîne infinie de conséquences dont les roues tournent encore ». Avec beaucoup d'humour et d'assurance, l'auteur nous enjoint à l'accompagner dans cette mise au bûcher.

L'enfant et la guerre

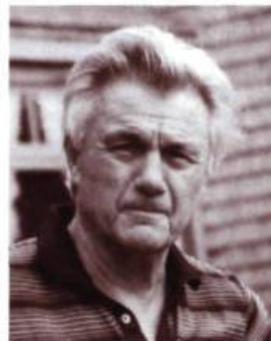
Zlata Filipovic n'était qu'une enfant quand elle s'est fait connaître par la publication du journal qu'elle a tenu pendant la guerre qui a ravagé l'ex-Yougoslavie, au début des années 1990. Âgée aujourd'hui de 25 ans, elle a recherché, avec Melanie Challenger, d'autres témoignages d'enfants sur la guerre. Le bouleversant résultat de cette enquête compose le contenu de *Paroles d'enfants dans la guerre* (XO éditions ; traduit par Arlette Stroumza).

La mort parle

Les cimetières sont des bibliothèques maintenant que la science arrive à faire parler les morts. En effet, longtemps après que soit disparu l'être qu'ils abritaient, ses restes nous parlent encore de ce que fut sa vie. Philippe Charlier nous raconte dans *Médecin des morts, Récits de paléopathologie* (Fayard) les trouvailles qu'il a faites dans une trentaine d'études de restes humains, grâce aux nouvelles techniques d'analyse.

Jeeves

Ceux qui ont pris plaisir aux romans de PG Wodehouse et à son personnage de butler hyper snob, Jeeves, seront heureux d'apprendre qu'un jeune auteur américain, Jonathan Ames, a repris ce personnage pour composer un livre plein d'humour et de drôlerie : *Réveillez-vous, monsieur !* (Joëlle Losfeld ; traduit par Jean-Paul Gratiyas).



John Irving

Grand cru

Avec *Je te retrouverai* (Seuil ; traduit par Gilbert Cohen-Solal et José Kamoun), John Irving relate la quête d'un père fugitif jusqu'aux confins de la Scandinavie et donne à voir pour la première fois les coulisses de sa propre vie. À sa manière unique, Irving nous émeut encore une fois avec cette ode au père manquant que fut le sien.